

ne devons pas recourir à une seule langue, mais à toutes, que nous devons battre le rappel avec la publicité de tous les pays et provoquer un enthousiasme universel, purement religieux et surnaturel, en dehors de toute vue politique ou particulière, j'estime, si surtout nous faisons beaucoup prier à cette intention, que cet événement sera peut-être l'événement ou le fait religieux le plus remarquable, comme acte de foi et de piété universelle, offert à Notre-Seigneur depuis la naissance de l'Eglise et depuis le commencement du monde.

Il pourra même nous attirer des grâces qui seront le signal d'un renouveau sur toute la face de la terre et d'un triomphe inattendu de l'Eglise.

Appel aux Catholiques.

Pendant les Congrès de Vienne et de Malte, l'apostolique archevêque de Cambrai, Mgr Delamaire, avait autorisé tous les curés de son diocèse, alors immense, à avoir chaque jour quelque démonstration eucharistique. S. Gr. Mgr Heylen agissait de même à Namur. Des initiatives de ce genre s'étaient produites ailleurs encore, notamment en Hongrie. Signalant ces faits l'*Action eucharistique* d'avril 1913 souhaitait que ces exemples fussent contagieux et bientôt généralement suivis à l'occasion des congrès eucharistiques internationaux.

Lourdes a un renom universel. Sur ce sol béni se rejoignent, avec une harmonie et un éclat incomparables, les dévotions de Jésus et de Marie. Par l'attraction de la source miraculeuse l'Immaculée attire les foules pour les grouper en de solennelles supplications autour de Jésus-Hostie. Depuis bientôt soixante ans, de ce trône de grâces, le Cœur du Fils et le Cœur de la Mère, étroitement unis, répandent sur le monde un torrent de miséricordes. En reconnaissance, que nos hommages présentés au Roi des Nations par Notre Dame de Lourdes soient vraiment solennels!

Il dépend de nous, catholiques du monde entier, d'un geste très simple de notre part, que le Congrès eucharistique de Lourdes, XXVe Congrès international, Congrès jubilaire, revête un caractère mondial, social aussi bien que religieux, pour acclamer les royautés, toujours associées par l'Eglise, de Jésus et de Marie.

Quoi de plus simple, en effet, que d'ouvrir sa fenêtre et d'y planter un drapeau. Ce geste si facile, populaire à notre époque, chez toutes les nations, suffirait à nous faire passer de la formule à l'acte d'hommage. Que la terre serait belle, aux regards du ciel, fleurie de drapeaux, chaque peuple pavoisant à ses couleurs nationales en hommage aux Cœurs